

Zeitschrift: Der Friede : Monatsschrift für Friedens- und Schiedsgerichtsbewegung

Herausgeber: Schweizerische Friedensgesellschaft

Band: - (1894)

Heft: 3

Artikel: Ein wertvoller Beitrag zur Friedenspropaganda

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-802018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gestellt werden, erscheint eine taktvolle, erst wohl vorbereitete Einreihung dieser für die Zukunft einflussreichsten Bundesgenossinnen als geboten. Sie werden ihre Mission als Erzieher im Haus, als Vestaillinen des häuslichen Friedens und Glückes, mit andern Worten als gute Mütter, einflussreiche ältere Schwestern, Tanten, Hausfreundinnen oder sogar als treue Ehegattinnen nur um so freudiger, ausdauernder und zielbewusster erfüllen, sofern wir die Art und Form ihrer Mithilfe, ihrer Individualität, ihrem Geschmack und feinen Takt ganz überlassen. (Hier sei's indessen, zur Aufmunterung für Andere, beigefügt, dass die früher getroffenen Wahlen von Frau Engell-Günther (Ascona), Frau Fontana-Tester in Valendas und Fräulein Cavelty in Tarasp, Fräulein Schlatter, Sekundarlehrerin in Trogen und Fräulein Sturzenegger, Postbeamtin in Wolfhalden ins ostschweizerische Komitee bereits ihre guten Früchte getragen haben, indem sich beispielsweise die Mitgliederzahl in Wolfhalden in kurzer Zeit von 1 auf über 120 erhöhte.)

Eine einzige, von der Friedensidee freudig begeisterte Botin des Friedens kann in engern oder weitern Kreisen Hunderte zu überzeugten Friedensfreunden heranziehen, von denen jede allmälig wieder neue Gesinnungsgenossen kennen, schätzen und in den gemeinsamen Dienst der guten Sache zu ziehen weiß.

Ein wertvoller Beitrag zur Friedens-propaganda.

(Korrespondenz aus dem Elsass.)

Bekanntlich behaupten gewisse Politiker je länger je kühner, die Elsässer haben sich in den 23 Jahren vollständig versöhnt mit der Einverleibung ihres Landes zum deutschen Reich. Dass dem durchaus nicht so ist, beweist der nachfolgende Privatbrief eines Friedensfreundes und guten Bürgers, der uns hiemit ein treues Abbild der dortigen Verhältnisse und jedem objektiven Freund der Gerechtigkeit eine schätzbare Illustration der durchwegs im Elsass herrschenden Stimmung sein mag und tiefer blicken lässt:

Il y a maintenant environ 23 ans que la France signait le traité de Francfort et cédait à regret deux de ses plus belles provinces à l'Allemagne.

La France affaiblie et sans armée dut consentir à ce démembrément et en conserve encore un amer souvenir.

On fonda pour venir en aide aux Alsaciens-Lorrains des sociétés qui fonctionnent encore et on fit à que l'on put afin d'adoucir la situation des malheureux annexés.

Cependant, et par suite de la pente naturelle que suivent toutes choses, on en arriva en France à ne se souvenir surtout que de l'humiliation subie et inconsciemment la plupart des Français songent moins à délivrer leurs anciens compatriotes, qu'à la revanche. Il est certain que si la fortune des armes était favorable à la France la rétrocession de l'Alsace-Lorraine en serait une conséquence naturelle; mais nous tenons à définir nettement le véritable sentiment qui anime bien des Français.

Les Alsaciens se rendent généralement compte de cette situation et n'en veulent pas aux Français pour cela, leur plus vif désir est de reconquérir leur nationalité perdue et ils sont prêts à verser leur sang pour leur ancienne patrie.

Du reste ils ont fait leur preuve sur les champs de bataille du Tonkin, Dahomey etc. Tous les ans les tribunaux mettent sous séquestre les biens de centaines de jeunes gens qui quittent l'Alsace pour s'engager dans le seul régiment français qui leur reste ouvert (je veux parler de la Légion étrangère). Ils renoncent volontairement à un avenir assuré pour s'exposer à des dangers sans nombre.

Les journaux officiels et officieux font paraître à chaque instant les listes nombreuses de ceux qui morts victimes de leur attachement à la mère patrie et loins de décourager les Alsaciens-Lorrains ces manœuvres ne font que stimuler leur patriotisme.

Ce qui précède prouve que jusqu'à présent la germanisation n'a fait que peu de progrès et tout Alsacien digne de ce nom a eu aversion tout ce qui est Allemand.

Ne pas que le caractère Allemand soit en principe antipathique aux Alsaciens, mais tant que l'Alsace sera Allemande il ne pourra y avoir aucun rapprochement entre Allemands et Alsaciens-Lorrains.

Les relations qui existent en ce moment entre eux ne sont que des relations d'affaires et si quelques Allemands sont reçus dans certaines familles indigènes il ne faut y voir que l'intérêt ou la nécessité.

Certains fonctionnaires arrivent par leur impartialité et leur bienveillance à se consilier la sympathie de leurs administrés, mais ils ne parviennent pas malgré cela à faire lever la quarantaine qui pèse sur eux.

Du reste ils en ont pris leur parti et ne frayent qu'entre eux. Dans chaque ville Alsacienne ou Lorraine il y a une colonie Allemande composé de fonctionnaires de toutes classes et les immigrés ont tellement conscience de leur isolement qu'ils se serrent les coudes et font litière de bien des préjugés de castes. Cet ostracisme dont ils sont l'objet ne les dispose certainement pas en notre faveur et les relations même obligées en sont rendues encore plus difficiles.

D'un autre côté le régime que nous subissons n'est guère de nature à nous faire désarmer, car il n'est pas de vexation dont nous n'ayons à souffrir. Nous sentons trop durement la main de fer qui s'appesantit sur nous, car les Allemands ne négligent aucune occasion pour nous montrer qu'ils sont nos maîtres. Ils exigent une soumission absolue et servile et ceux qui regimbrent l'expient cruellement.

Le plus curieux, c'est que les Allemands sont convaincus que c'est pour nous un bonheur inappréciable d'appartenir à l'empire germanique et ils ne peuvent admettre que nous ne puissions le comprendre. A part cela il y a encore d'autres raisons qui s'opposent à la germanisation de l'Alsace. Les mœurs ne sont pas les mêmes, les goûts diffèrent complètement et les peuples n'ont pas d'aspirations communes.

En résumé: les Alsaciens et les Allemands n'ont entre eux aucun point de contact et quoi que nul ne puisse prévoir l'avenir, il est permis d'affirmer avec certitude que quant au présent les relations entre Allemands et Alsaciens sont loins d'être cordiales et ne sont pas près de le devenir.

Wir öffnen gerne auch der *gegenteiligen* Meinungsäusserung die Spalten unseres Blattes, in der Hoffnung, unser authentisches Material zu Gunsten der Friedensbestrebungen dadurch zu vermehren und auch dem Gegner gerecht werden zu können.

Keime, Blüten und Lesefrüchte.

Friedensvereinen diene zur Notiz, dass in Nr. 21 der autogr. Corr. folgende Werke empfohlen sind:

1. 12 Motive zu Gunsten der Internat. Schiedsgerichte (von John Noble), publiziert von der Internationalen Schiedsgerichts- und Friedensgesellschaft in London.

2. Hodgsan Pratt: Eine neue industrielle Welt. Adresse an die 6 Nationen co-operativ Festival.

3. James M. Beck: „Grann d'Arms!“ (Rede zur Feier des 117. Jahrestages der Unabhängigkeitserklärung von Philadelphia, Press of Allen Lane et Scott 93.

4. Necrolog von Louis Ruchonnet, von Samuel James Capper.

5. Almanaco Umbro della Pace 1894.

6. Dott-Antonio Tesso, Behringsmeerfrage.

Theologen wird von kompetenter Seite empfohlen: Theodor Parker in seinem Leben und Wirken, von Alfr. Altherr, Pfarrer zu St. Leonhard in Basel (St. Gallen, Verlag von Th. Wirth & Co. 1894). Unter den vielen, auch den Gegnern gewiss hochinteressanten Abschnitten des Buches sei hier der Passus über den *Seelenfrieden* der viel angefochtenen Theologen erwähnt.

Kriegsfreunden möchten wir aus Nr. 16 der „F. Ztg.“ die Stelle aus der „Polit. Übersicht“ zu beher-

zigen geben: „Wir wissen wohl, dass es nicht Deutschland und Preussen allein sind, die an der Grenze der Leistungsfähigkeit angekommen sind, aber gerade der Umstand, dass die *Kalamität eine allgemeine ist*, zeigt deutlich die Quelle, der sie entstammt und den einzigen Weg, auf dem sie zu beseitigen sein wird. Man kann es nicht oft genug wiederholen: Die Heereslasten bedrohen den Wohlstand der Nationen und machen die Staaten unfähig zur Erfüllung der Kulturaufgaben, die allein den Wohlstand herbeiführen und in stetiger Steigerung sichern können. Auch die genialsten Finanzpläne nützen hier nichts, sie kurieren an den Symptomen herum und fördern noch die Kalamität, deren Wesen sie unberührt lassen. Hier kann kein Necker mehr helfen, hier bedarf das Reich eines genialen Staatsmannes, der mit geschickter Hand die Initiative ergreift zu einer Politik, die Europa von der schweren Last der Kriegsrüstungen befreit, zu einer Politik der Verträge, die auf absehbare Zeit sichere Garantien für die Erhaltung eines Friedens schaffen, der ernährt und nicht zehrt und aufreibt.“

— Gemeinnützig Gesinnten ist der auch in Nr. 2 von „Das Rote Kreuz“ aufgenommene *Bericht der vorberatenden Kommission an die drei Auftrag erteilenden Korporationen*, die ökonomische und gemeinnützige Gesellschaft des Kantons, die medizinisch-chirurgische Gesellschaft des Kantons (resp. deren Vorstände), den Ausschuss für kirchliche Liebestätigkeit zu Gunsten des Bernischen Asyls für unbemittelte tuberkulöse Kranke besonders lesenswert.

Ebenso seien hier besonders die „Blätter für Gesundheitspflege“, die dem *Frieden* der Seele dienen, indem sie das Glück des Einzelnen und das Wohl der Gesamtheit fördern, anerkennend erwähnt.

Katholiken und Protestanten finden ferner in den „Pädag. Blättern“ vielfache Anregung, Letztere selbst in Artikeln, die ihnen *contre cœur* gehen.

Eine Stätte des sozialen Friedens!

So bezeichnet ein ehemaliger Zögling, nun Studosus in Zürich, die *Kantonschule Trogen**, indem er mit gewandter Feder deren vortreffliche Organisation, das ruhige, freudige Arbeiten ihrer Zöglinge in der gründlichen Vorbereitung auf's praktische Leben und die stille Wirksamkeit dieser Anstalt im Dienste der Erziehung der Jugend zum Frieden, zur Verträglichkeit gegen Andersdenkende etc. hervorhebt. Er betont, dass in Trogen schon hundert und hundert Zöglinge auf rechte Wege geleitet worden seien und somit nicht nur ein reiches Mass gründlicher Kenntnisse und nützlicher Fertigkeiten, sondern auch die Mittel erhalten haben zur befriedigenden Lösung ihrer Lebensaufgabe und zur Begründung ihres wahren Glückes durch harmonische Ausbildung ihrer Seelen- und Geisteskräfte.

Friedenschronik.

— Dem Organ des „Allgemeinen Kindergärtnerinnen Verein“ entnehmen wir für heute folgenden beherzigenswerten Passus:

„Ohne Religion keine Erziehung. Eine Kindergärtnerin zu sein, soll, wie es bei den Bevorzugten in diesem hohen Amt bis jetzt schon gewesen ist, auch fortan als ein schöner Beruf betrachtet werden, denn nicht allein widmet sie sich der Erziehung der zarten, hülfesbedürftigen Jugend, die ihr mit Ver-

* Wir bedauern lebhaft, auf die Wiedergabe der *ganzen poetisch angehauchten*, die dankbarste Gesinnung kundgebende Einsendung wegen Raummangel verzichten zu müssen.

trauen und Liebe entgegenkommt, sondern sie ist Freundin des Hauses und der Familie; sie bereitet mit dieser die Kindheit auf die Erfordernisse der Schule und die Verpflichtungen des Lebens vor, sie ist Teilnehmerin an dem Erziehungswerke des Menschengeschlechts. Die Kindergärtnerin ist kein Anhängsel, ohne welches man auch fertig werden kann, sondern eine Erzieherin, die alle Bildung einer Mutter und jede Vorbereitung einer Lehrerin in sich tragen soll. Die Stellung in Reih und Glied mit diesen auszufüllen, ruht teils in ihrer Befähigung und teils in der Einrichtung eines Seminars, wo sie ausgebildet wird. Es ist darum das Streben des Allgem. Kindergärtnerinnen-Vereins, dahin zu wirken, dass diese Ausbildung so vollständig als möglich geschieht, um die jungen Mädchen ihrem gewählten hohen Beruf entgegenzuführen.

Durchdrungen von der Wichtigkeit dieser Aufgabe bitten wir alle Mitglieder um ihre Mitwirkung, welche darin besteht, den Beruf einer Kindergärtnerin sowie die Erziehung kleiner Kinder dem Publikum ins rechte Licht zu stellen und zu betonen, dass die Befähigung dazu die Erwerbung vieler Kenntnisse und mancherlei Fertigkeiten erfordert, welche eine geraume Zeit des Lernens in Anspruch nehmen.“

Neuestes.

— *Vortrag.* Sonntag den 14. d. Mts. hielt Herr *Friedrich Fellenberg* (Besitzer des vegetarischen Speisehauses „Pomona“, Zürich) im Rathaussaal zu Bülach einen Vortrag: „Über die Friedensbestrebungen zur Abschaffung der Kriege.“ Ein zahlreiches Publikum, darunter sehr viele Vertreterinnen des schönen Geschlechts lauschten mit lebhaftem Interesse den gelungenen Ausführungen des Referenten. Herr Fellenberg betonte in seiner anderthalbstündigen Rede besonders die so häufig vorkommenden Erziehungs-sünden. Er führte aus, wie man so vielfach die Kinder zum Militarismus erzieht, indem man sie durch Spiel und Spielzeug daran gewöhnt, den Krieg als etwas „Notwendiges“, „Selbstverständliches“ anzusehen und das zarte, kindliche Gemüt systematisch abstumpft, bis es „in den Schlachten“ kein „Schlachten“ mehr sieht. — Die Beifallskundgebungen, die dem Redner zu teil wurden, sind ein erfreuliches Zeichen, dass in allen Kreisen der Bevölkerung die Friedensbestrebungen stets wachsendes Verständnis finden. Dem Redner sei ein herzliches Dankeswort gesagt, dass er in die Reihen der offenen Friedenskämpfer getreten, dass er den geistigen Kampf gegen den blutigen Kampf mutvoll aufgenommen! *W.*

— *Seuzach.* (Corr.) Sonntag den 14. Jan. hielt Herr Pfr. *Reichen* im Gemeindevorstand *Ohringen* einen Vortrag über das Friedenswerk. Der Vortrag wurde sehr gut aufgenommen und mit Begeisterung erklärt. man dem Krieg den Krieg.

— Die *V. interparlamentarische Konferenz* findet den 3. September 1894 im Haag (Holland) statt.

— Die Vorbereitungen für den *VI. Kongress* werden bereits von Herrn *Elie Ducommun*, Ehrensekretär in Bern, getroffen und deren Resultate sobald als möglich bekannt gemacht.

— *I. F. B.* Ein Blick in den nun sehr übersichtlich klassifizierten *Katalog* des I. F. B. legt neuerdings beredtes Zeugnis dafür ab, dass dasselbe mit praktischem Geschick und sehr anerkennenswerter Umsicht und Ausdauer geräuschlos arbeitet zum Wohl des Ganzen und zur Freude jedes Gesinnungs-genosse, der sich Aufschluss über die Organisation dieser vielverzweigten Tätigkeit verschafft.